

Explications, acceptation - 1/1

Pourquoi je reste ? Pourquoi je reste !

Voilà, j'ai encore eu des difficultés incroyables à m'endormir, du coup, je n'ai même pas pu aller en cours ce matin; mais je ne serais pas énervé si mon colloc n'avait pas été pour quelque chose dans cette difficulté à trouver le sommeil... Vers 1h30 du matin, il ne trouve rien de mieux à faire que d'inviter deux amis à lui chez nous pour travailler un exposé sur fond de reggae avec le active-hyper bass pro, histoire d'être obligé de crier pour pouvoir se faire entendre par la personne assise à côté de lui... Il m'a fallu trouver une motivation incroyable (et donc attendre 30 minutes à rager tout seul dans mon lit) pour sortir de mon lit, dans le froid Sibérien de ma chambre, frapper à la porte de mon colloc pour leur demander de faire moins de bruit alors vêtu d'un vieux T-shirt trop grand, d'un caleçon trop court et de chaussettes trouées (et oui, je suis sexe quand je dors...)

Malgré cette fatigue accumulée depuis plusieurs jour, j'étais impatient de venir ici, écrire la suite de la page d'hier (je parlerai du sommeil un de ces quatre).

Les rares personnes (s'ils y en a) qui ont lu précédemment un autre de mes billets doivent se demander :

-pourquoi je continue à lire cette merde ?

-pourquoi ce mec écrit cette merde ?

-pourquoi reste-t-il dans son école s'il la déteste ainsi que le ville où elle se trouve ?

Je ne saurais trouver une explication valable qu'à la troisième proposition (désolé pour les autres...) : j'aime beaucoup mes parents qui ont toujours été là pour moi; ils m'ont, je pense, bien élevé, ils m'ont donné tout l'amour dont j'avais besoin... Bref, ce sont d'excellents parents... Où est le problème ?

Mes parents n'ont pas fait d'études et ne gagnent pas beaucoup d'argent. Cela paraît bénin, certes, mais la conséquence en est qu'ils m'ont toujours poussé à faire des études. Lorsque j'ai été pris dans une école d'ingénieur, le rêve de ma Mère se réalisait, pour elle, je représente la réussite de la famille.

J'aime mes parents, et je ne veux surtout pas les décevoir, et c'est bien ça le problème : ma peur de décevoir les gens. Je déteste être mis à l'épreuve, être évalué et entièrement responsable du résultat, surtout si l'échec touche quelqu'un (d'autre que moi). J'ai plus ou moins une technique pour ne jamais décevoir : faire penser le pire, me faire passer pour un vrai nul qui touche pas un bille dans le domaine en question; les gens ne peuvent alors être qu'agréablement surpris. Le risque de cette technique : lorsque vous dites que vous êtes nul, il est nécessaire de faire mieux que bien pour que ces personnes changent d'avis.

Je prends un exemple : le football. Je me débrouille plutôt correctement au football : rapide, assez technique, passes précises... Mais la première fois que je joue avec une équipe, je commence par avouer mon faible niveau voir mon inaptitude totale à pratiquer ce sport. Cela peut aboutir à deux cas de figure :

1- les autres me font tout de même des passes, je joue sans pression, donc bien, je les étonne et je peux devenir le petit héros de l'équipe...

2- je ne touche pas une balle, je ne joue pas (ce qui me démotive encore plus) et les joueurs de mon équipe restent persuadés de ma nullité.

Pour les études, c'est trop tard, mes parents ont eu le temps de s'apercevoir de quoi j'étais capable... DAMN IT... Et de toute façon, j'ai fait la moitié de mon temps à tirer dans cette école de...

autant continuer jusqu'au bout, peut-être que le boulot qui me sera proposé m'intéressera ou me satisfera...